

« Le journal des historiennes et historiens »

LA COLONNE

XXVème année - Colonne Saint-V – Novembre 2021



Salutations à vous les levures de nos bières !

Concoctée avec les battements de nos grands cours, nous espérons que cette Colonne vous servira de guide pour la Saint-V et que vous prendrez également du plaisir en la lisant.

Sur ce, bonne Saint-Verhaegen à toutes et à tous.

La bise,

Vos chères déléguées Colonne, Chaïmae et Gülsüm



Président : Aurélien Luxen

Téléphone : 0474/02.87.69

Adresse : momentanément sans adresse

Adresse email : cerclehistoire@gmail.com

Page Facebook : Cercle d'Histoire ULB

Page Instagram : Circus Historiae (@cercledhistoire)

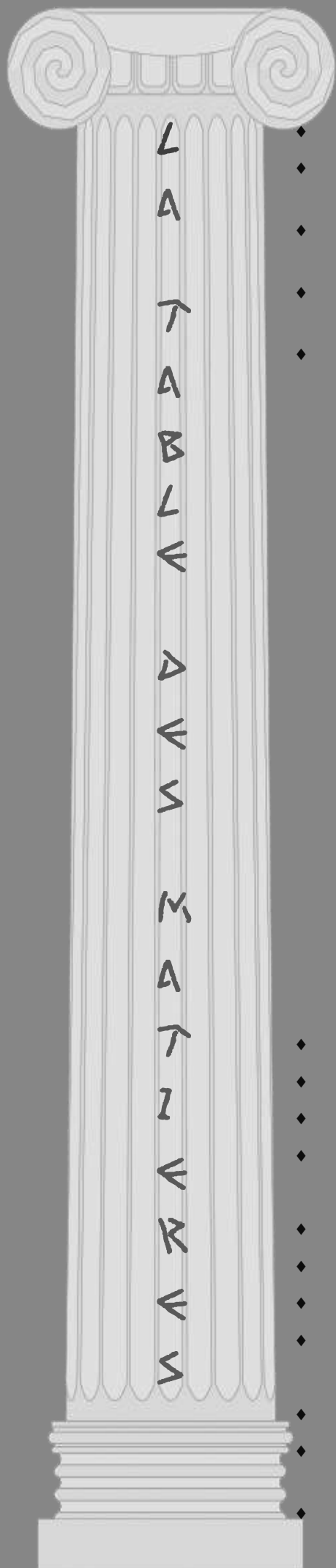
Le site du cercle : [https:// cerclehistoire.be/](https://cerclehistoire.be/)

Page Facebook de La Colonne : La Colonne

N° de compte du Cercle : BE96- 3630- 7416-2705

Heures d'ouverture : L~M~M~J~V entre 12h et 16h

(fermé pour le moment)



- ♦ p. 10 *La fondation de l'ULB* - Gülsüm ÜZEK
- ♦ p.12 *Le Square G, un bel hommage aux résistants de la Seconde Guerre mondiale* – Chaïmae
- ♦ p. 14 *Histoire de la Saint-Verhaegen* - Chaïmae, votre dévouée déléguée Colonne
- ♦ p.16 *Boire lors de la Saint-V ou un art plein de finesses* - Votre dévouée Gestion Bar
- ♦ p.18 Cris des Cercles de l'ULB :
 - p. 19 **CM** (Cercle de Médecine)
 - p. 20 **CD** (Cercle de Droit)
 - p. 21 **CPL** (Cercle de Philo et Lettres)
 - p. 22 **CARé** (Cercle des Architectes réunis)
 - p. 23 **CPS** (Cercle de Philo et Sciences sociales)
 - p. 24 **Cpsy** (Cercle de psycho)
 - p. 25 **CI** (Cercle d'Informatique)
 - p. 26 **ISEP** (Institut Supérieur d'Education Physique)
 - p. 27 **CKO** (Cercle de Kiné et d'Ostéopathie)
 - p. 28 **CIG** (Cercle des Infirmiers Gradués) / **CePha** (Cercle de Pharmacie)
 - p. 29 **CJC** (Cercle de Journalisme et de Communication)
 - p. 30 **CdS** (Cercle de Sciences) / **CP** (Cercle de Polytechnique)
 - p. 31 **CHAA** (Cercle d'Histoire de l'Art et Archéologie) / **CRom** (Cercle des Romanes)
 - p. 32 **CS** (Cercle de Solvay)
 - p. 33 **CELB** (Cercle des Etudiants Luxembourgeois)
 - p. 34 **Agro**
 - p. 35 **Isti**
- ♦ p.36 « **Témoignage** » - Saint-V
- ♦ p. 40 « **Horoscope** »
- ♦ p. 42 « **Kiffons Ensemble** » - Episode 9 : *FONDATION* - Aurélien Luxen
- ♦ p.44 « **Dans ma Playlist** » - Episode 11 : *Bülbülüm Altin Kafeste* – Rose
- ♦ « **Poésie** » :
 - ♦ p. 46 Épisode 2 : *sans titre* - Martin GROENDAELS
 - ♦ p. 47 Épisode 3 : *Projecteurs* – Martin GROENDAELS
 - ♦ p. 48 Épisode 4 : *sfumato* – Martin GROENDAELS
 - ♦ Épisode 5 : *Inertie* - Martin GROENDAELS
- ♦ « **Nouvelles** »
 - ♦ p. 50 Épisode XXIII : *Le misanthrope* - Charles OFFERMANS
 - ♦ p. 54 Épisode XXIV : *Le Gardien et le Roi de Cristal - Chapitre III* - Myriame NACHET
- ♦ p. 67 Le chant du cercle d'Histoire

L'Edito

Sentez-vous cette âcre odeur de levure fermentée ? Entendez-vous au loin des cris assourdissants et des chansons pail-lardes ? Alors on y est ! Oui, la Saint-V est enfin là. Après un an sans pouvoir la fêter, les étudiant.e.s, professeur.e.s et ancien.ne.s de l'ULB frétille d'impatience. Absence rime avec grandiose. Puisque l'an dernier la pandémie mondiale dont on ne citera pas le nom a gâché bon nombre de nos espérances, les organisateurs.trices de la Saint-V mettent les bouchées double cette année ! Vous ne pourrez que vous amuser.

Mais suis-je bête ! Peut-être ne savez-vous pas de quoi je parle. Peut-être que le doux nom de Théodore Verhaegen ne vous évoque rien. Ce serait certes étrange de la part d'un.e étudiant.e de l'Université Libre de Bruxelles, mais il est possible que vous ne veniez pas de Bruxelles, que vous viviez dans une grotte ou que vous veniez tout simplement d'une lointaine contrée. Pas de panique. Nous avons tout prévu pour que vous ne soyez pas perdu.e.s : plus loin dans les pages de cette revue, vous découvrirez de plusieurs façons l'histoire de notre université et de cette fête qui nous est chère. D'ailleurs, même si vous connaissez l'ULB depuis votre plus tendre enfance, il n'est pas exclu que vous n'en connaissiez pas l'histoire. C'est le moment tout décidé de vous instruire.

Ne tournez cependant pas trop vite les pages ! Voyez d'abord ce que nous vous conseillons. Bien que Cercle culturel, nous apprécions le folklore au Cercle d'Histoire. Oui, le blocus arrive et les cours sont importants, mais laissez pour une journée vos études, vos activités et vos angoisses. Venez nombreux.ses à cet événement qui rassemble des communautés de divers horizons et qui sera probablement votre dernière occasion de vous amuser pleinement.

Comme chaque année, dans cette Colonne Saint-Verhaegen, nous nous sommes efforcées de vous fournir des outils qui vous se-

LES RUBRIQUE

« La découverte de notre pays. »

Cette rubrique a pour but de mettre en avant notre belle patrie qu'est la Belgique. Tu peux y présenter un lieu historique ou insolite aussi bien qu'un lieu commun, tant qu'il te tient à coeur. Souvent, l'humain ne perçoit pas ce qui l'entoure, comme s'il vivait dans un carton. Il a tendance à admirer les cartons des autres mais jamais le sien, alors que chaque carton reste un carton. Cette métaphore tirée par les cheveux signifie que chaque pays est beau à sa manière et est bon à découvrir. Décris-nous donc un lieu historique, touristique, peu connu ou très connu de la Belgique !

« Mythes et Légendes »

Son nom fait rêver. Comme l'Homme. Via cette rubrique-ci tu auras la possibilité de nous partager des mythes de tous temps ou de tous lieux. Si les mythes ne sont pas ta tasse de thé, ne t'inquiète pas ! Cette rubrique te permet également de nous faire connaître de grandes (ou petites) légendes. Nous espérons ainsi que tu nous transporteras dans des contrées variées et à travers des histoires toutes plus impressionnantes les unes que les autres.

« Kiffons ensemble »

Tu as envie de t'exprimer librement sur un livre, une passion, un film, un groupe de musique, un hobby ou n'importe quoi d'autre qui t'obsède ? La rubrique « Kiffons ensemble » est faite pour toi ! Partage-nous cette obsession, ce quelque chose qui te rend fou/folle au point que tu as envie d'en parler à tout le monde autour de toi. Fais-nous kiffer par ce qui te fait kiffer !

« Coinlonne culture »

Le Cercle d'Histoire étant, comme tu l'auras compris, un cercle culturel, nous ne pouvions pas passer à côté de la création d'une rubrique « Culture ». Celle-ci peut regrouper toute forme de culture, à la fois générale et locale. Si ton but est d'instruire nos lecteurs.trices, tu es au bon endroit. Tu peux parler des nouveautés dans les arts, des découvertes scientifiques, des épisodes incontournables de l'Histoire, etc. Si tu veux partager un savoir avec des personnes avides de connaissances, n'hésite surtout pas !

« Nouvelles »

Il s'agit probablement de la rubrique la plus simple à comprendre. Dans celle-ci, se trouveront de plus ou moins courtes histoires issues de ta plume et de ton imagination. Tous les genres et tous les types sont les bienvenus : fiction, récit historique, policier, poésie, etc. Donne libre cours à ton imagination !

DE LA COLONNE

« Dans ma playlist »

« Dans ma playlist » est une rubrique créée dans le but de faire découvrir à tous et à toutes les différents goûts musicaux des membres dont se compose notre cher cercle. C'est en essayant de comprendre l'autre et en en apprenant plus sur l'autre que l'on s'enrichit. Dans cette rubrique tu pourras partager les paroles d'une chanson que tu aimes particulièrement, accompagnées d'un commentaire (seulement si tu le souhaites) et du lien de ladite chanson. Cela permettra aux lecteurs.trices de découvrir la diversité musicale que notre beau cercle contient.

« Les cinq étoiles de la Colonne »

Pour un.e fanatique de nourriture, c'est la rubrique toute trouvée. Tu y verras de délicieux mets venant du monde entier et tu pourras y partager les meilleurs restaurants dans lesquels tu as été, n'importe où dans le monde. L'objectif est de diffuser autant que possible les bons plans culinaires qui méritent d'être connus. Et puis... Qui n'aime pas manger ? ;)

« Un plat, un pays »

Comme son nom l'indique, tu auras ici l'occasion de partager un plat, et plus précisément la recette d'un plat (ou de plusieurs plats), issu(s) d'un pays qui t'intéresse ou qui te fascine (deux rubriques sur la nourriture ? Oui, nous sommes de fins gourmets). Tu n'es pas obligée de nous écrire l'histoire du pays, mais tu peux nous expliquer l'importance de ce plat/dessert dans sa nation, les circonstances dans lesquelles il est mangé, ou tout simplement la raison pour laquelle tu as eu envie de partager cette recette avec nous.

« Le coin sport »

Cette rubrique est dédiée aux grand.e.s sportif.ve.s ou tout simplement aux passionné.e.s de sport. Si tu pratiques un sport ou si un sport, une équipe (football/rugby/basket-ball/hockey/danse aquatique...) te tient à coeur, fais nous part de cette passion. Cela poussera peut-être les plus fainéant.e.s d'entre nous à bouger ou au moins, à s'instruire davantage en ce qui concerne ce merveilleux domaine.

« Ne touche pas à
mes droits ! »

Voici venu le tour de la rubrique la plus sensible de cette magnifique revue. Tu peux ici nous faire part de sujets sensibles qui touchent aux droits et aux libertés de l'être humain. Mais ATTENTION ! Les articles qui sont publiés dans cette revue sont censés nous instruire et non pas constituer des plaidoyers idéologiques et politiques. Tu peux donc nous informer quant à une cause qui tétient à coeur, mais si ta liberté d'expression nuit à celles des autres, nous ne pourrions malheureusement pas publier ton article. Le but de cette rubrique est de faire part aux lecteurs.trices de causes qui te touchent ou te révoltent, mais nous ne saurons accepter la propagande d'idées politiques ou idéologiques. Tant que tu respectes les autres et leurs opinions, nous nous ferons un plaisir de te lire !

« Les flammes
éternelles de l'histoire »

Tout comme la rubrique « Coinlonne », cette rubrique nous semblait plus que nécessaire dans une revue historique. Dans cette partie-ci de la Colonne, tu pourras mettre en avant aussi bien les grands noms qui ont marqué l'histoire que les petits personnages historiques sans grande visibilité et qui, à tes yeux, méritent d'être connus. Ce peut être une personne qui a contribué à l'histoire par ses découvertes, ses stratégies, son art, sa philosophie, etc.

« Témoignages »

Dans cette rubrique, nous souhaitons mettre en avant des épisodes marquants de ta vie, à travers des appels à témoignages réguliers, sur des thèmes divers, parfois sérieux et parfois plus légers. Nous t'ouvrons la parole en publiant pour chaque Colonne un thème différent sur lequel tu pourras t'exprimer librement en partageant ton expérience personnelle. Tu pourras évidemment décider de rester anonyme si tu le souhaites.

« Ramène-toi ! »

Le monde nous a privé pendant un an de petits ou grands événements, sportifs, culturels et artistiques. A travers cette rubrique, nous te proposons alors de nous faire découvrir un événement qui aura lieu dans un futur proche ou éloigné et auquel tu souhaiterais donner plus de visibilité ou qui t'attire tout simplement. Tu peux nous expliquer en quoi consiste cet événement, pourquoi il t'intéresse et pourquoi les gens devraient s'y rendre. Tu as également la liberté de nous parler d'un événement passé si tu le souhaites. Raconte-nous son déroulement, ce qui t'a marqué et pourquoi tu aimerais y retourner (ou pas).

« Coinlonne Art »

Tu es un.e artiste dans l'âme ? Tu as envie de participer à la Colonne mais tu n'as pas la fibre écrivaine ? Tu aimerais partager ton art sans savoir comment le faire ? Tu es au bon endroit. Tu l'auras compris, dans cette rubrique, nous ouvrons la porte aux artistes ! Envoie-nous tes dessins, tes photos ou encore des photos de ton art (sculpture, peinture, danse, etc.). Si le désir te prend de nous expliquer l'essence de ton oeuvre, ne te prive pas de nous la commenter également.

« Poésie »

La Rubrique Nouvelles a regroupé jusqu'ici tout un tas de textes divers et variés. Seulement, parfois, certains ne correspondaient pas réellement à ce genre littéraire. C'est pourquoi, nous avons opté pour une nouvelle Rubrique, « Poésie », qui portera en son sein des textes non-fictifs, appartenant à un genre plus poétique.

« Horoscope »

Comme son nom l'indique, cette rubrique consistera à te prédire un avenir certain. Il ne s'agit cette fois pas d'une rubrique participative puisque ce sont tes deux déléguées Colonne préférées qui s'en occupent. Et oui ! Sans se prétendre astrologues, elles essaieront de sortir leurs meilleurs clichés sur les signes astrologiques pour te concocter une petite prédiction, non sans une teinte d'humour.

« Jeux »

Rien de plus simple ! Cette rubrique rassemble des jeux de toute sorte : mots croisés, mots mêlés, sudoku, devinettes, etc., afin de te divertir dans tes heures de pause ou lorsque tu t'ennuies un peu trop pendant les cours. Il peut s'agir de jeux trouvés sur Internet, comme de jeux créés par les déléguées Colonne

Une Colonne Saint-V qui ne contient pas l'histoire de notre belle université est comme un chocolat chaud sans chocolat.

Du coup cher lecteur, chère lectrice de nos doux cœurs, installe-toi confortablement pour lire l'histoire de cette belle université qui nous unit face à notre passion qu'est l'Histoire. Cependant, avant de rentrer dans le cœur de l'article, je vous propose une approche étymologique du nom de notre université.

Pourquoi Université Libre de Bruxelles ?

Son nom était initialement « Université libre de Belgique ». C'est après 1842 qu'elle prendra la forme de « Université libre de Bruxelles ». Que ce soit de Belgique ou de Bruxelles le mot « libre » est accroché au mot « Université ». Mais pourquoi ?

L'importance et la valeur du mot « libre » :

La valeur fondamentale de notre université et le premier article de celle-ci portent sur le libre-examen, ou comme on disait à l'époque : « La recherche indépendante de la vérité et de la vérité pour elle-même ». Mais limiter sa définition à ce seul mot serait une erreur car le mot « libre » tient aussi pour la liberté de l'Université face à l'Etat. Elle peut s'auto-gérer et elle n'a pas besoin d'une main extérieure pour la guider.

Voici les paroles de Henri Poincaré lors du 75 e anniversaire de l'ULB :

« La pensée ne doit jamais se soumettre, ni à un dogme ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que ce soit, si ce n'est aux faits eux-mêmes parce que, pour elle, se soumettre, ce serait cesser d'être ».

Malheureusement on ne peut pas s'attarder plus longtemps sur le principe du libre-examen. Il faudrait un article à lui seul pour son éloge. C'est de cette manière que je vous propose de passer dans le vif du sujet.

Les raisons qui ont poussé à sa création.

Elles puisent dans le lendemain de la Révolution belge. Le nouvel Etat fait face à quelques problèmes liés à l'enseignement. À cette époque, la Belgique est dotée de trois universités (Gand, Liège et Louvain). C'est avec le désir du Gouvernement Provisoire de vouloir conserver une université que les évêques, ayant obtenu l'approbation pontificale, ouvriront les portes de l'Université Catholique le 4 novembre 1834 à Malines (déménagera à Louvain). Tout le monde n'était pas réjoui par cette nouvelle. Une inquiétude naquit

dans l'esprit des idéologues libéraux. Et c'est ainsi que l'idée de l'Université Libre de Bruxelles a vu le jour.

Baron et Verhaegen, les noms stars.

L'article que vous tenez entre vos mains est issu de la Colonne Saint-V, c'est-à-dire Saint-Verhaegen (cf. article sur la Saint-V). Quand nous parlons des fondateurs de notre Université c'est à Théodore Verhaegen et ensuite à Auguste Baron que nous pensons. D'abord à monsieur Verhaegen car la fête de fondation de notre Université porte son nom. Cependant, monsieur Baron a également joué un grand rôle. Bon, assez de blabla, passons à la description de ces beaux hommes.

Je voudrais commencer par Auguste Baron. Étant d'origine parisienne, c'est à Bruxelles qu'il passera une grosse partie de sa vie. Il est journaliste, homme de lettres, professeur et enfin directeur de l'Athénée (principale école secondaire de Bruxelles). Il est celui qui a mis en évidence avec Adolphe Quételet, l'idée que la Belgique et plus précisément la capitale, Bruxelles, avait besoin d'une université libre. C'est ainsi que les chemins de Baron et Verhaegen se croisèrent.

Pierre-Théodore Verhaegen, grand franc-maçon, illustre avocat et chef du parti libéral, était la personne avec qui Baron et ses amis ont vu leur idée être mise en pratique. C'est lors d'une soirée des « Amis Philanthropes » qu'il proposa l'idée de fonder une nouvelle université avec la présence de Baron. Après avoir eu le soutien du bourgmestre, il a entrepris toutes les démarches pour sa création. Et c'est ainsi qu'après cinq mois de travail, l'Université Libre de Belgique a vu le jour le 20 novembre 1834 au Palais Granvelle, rue des Sols. Toutefois, sa création a été plus facile que son maintien. En effet, sa création agita bien les esprits des conservateurs.

L'ULB déménagera au Solbosh après la Première Guerre mondiale avec la création du Bâtiment U. Plus les années passèrent, plus les disciplines se multiplièrent. C'est ensuite que le campus de la Plaine sera créé. Et enfin les campus d'Erasme et de Charleroi.

Gülsüm ÜZEK

Sources:

- ⇒ HASQUIN H., *Université libre de Bruxelles, 1834-1984 : 150e anniversaire*, Presses universitaires de Bruxelles, Bruxelles, 1984.
- ⇒ BARTIER J., *Université libre de Bruxelles, 1834-1959*, Presses universitaires de Bruxelles, Bruxelles, 1960.

LE SQUARE G, UN BEL HOMME SECONDE GUERRE

Vous avez probablement tous déjà entendu parler du Square G, ne serait-ce que parce que plusieurs locaux de l'ULB l'entourent. Mais connaissez-vous son histoire ? Savez-vous seulement pourquoi on le nomme « Square G » ? J'ai moi-même appris très récemment à qui ce monument était dédié alors que j'en suis à ma quatrième année d'université. Pour que vous puissiez enfin paraître incroyablement cultivés aux yeux de la populace ulbiste, je vais vous présenter un petit historique de cet endroit trop peu considéré.

Le monument du Square G rend hommage au Groupe G, le Groupe Général de Sabotage de Belgique, un mouvement de résistance né lors de la Seconde Guerre mondiale, et dont faisaient partie à la fois des étudiants, des profes-

seurs et des anciens de l'ULB. En 1994, on y pose la première pierre afin de commémorer les 50 ans de la réouverture de l'université qui avait dû fermer ses portes à cause de la guerre.

On doit le nom du Groupe G à son commandant, fondateur et principal organisateur, Jean Burgers, son nom de guerre étant Fernand Gérard. Jean Burgers sera arrêté en mars 1944 et après avoir tenté, en vain, de le faire parler, les Allemands l'enferment dans le camp de Breendonk, puis dans celui de Buchenwald. Il sera finalement pendu dans ce dernier camp en septembre 1944, à l'âge de 27 ans. Robert Leclercq, alias *Freddy Verlinden* lui succède ; il restructure le groupe et le dirige jusqu'à la libération de la Belgique.

HOMMAGE AUX RÉSISTANTS DE LA LIBERTÉ MONDIALE

Le Groupe G était spécialisé dans le sabotage et faisait tout en œuvre, dans ce cadre-là, pour saboter la production destinée aux nazis. Ainsi, leurs actions se sont portées sur le secteur des transports et de l'approvisionnement énergétique principalement. L'action que l'on retient le plus est celle du 15 au 16 janvier 1944, qui a mené à l'arrêt du secteur des transports et à l'arrêt de la distribution du courant à haute tension sur quasiment tout le territoire.

Comme vous l'aurez probablement constaté (ou pas), ce monument a la forme d'une pyramide en pierre bleue et est gravé de la lettre « G ». Une plaque commémorative l'accompagne, portant la phrase suivante : « En hommage aux résistants du Groupe G et à tous ceux qui, au-delà des bar-

rières idéologiques, se sont levés contre la négation de l'homme et le silence imposé à la pensée humaine ».

Votre dévouée déléguée Colonne,
Chäimae

Histoire de la S

L'Université Libre de Bruxelles (appelée d'abord Université Libre de Belgique) ouvre officiellement ses portes le 20 novembre 1834, d'après l'idée de Pierre-Théodore Verhaegen et d'Auguste Baron. Verhaegen étant le Vénérable Maître de la loge franc-maçonnique « Amis Philanthropes », c'est lui que l'on retient comme étant le fondateur de l'ULB. A cette époque, un jour de congé avait déjà été décrété pour cette date. Mais c'est seulement en 1843, soit près de dix ans après la création de l'ULB, qu'un événement festif a été organisé à l'occasion de cette journée. Il s'agissait tout d'abord de retrouvailles entre anciens de l'ULB dans les vieux bars bruxellois. Ces retrouvailles se clôturaient alors par un banquet.

En 1888, naît l'expression qui nous est si familière, « Saint-Verhaegen ». Comme la Belgique était dirigée par le parti catholique depuis 1884, les étudiants et les professeurs de cette université progressiste ont décidé que sanctifier le fondateur de l'ULB permettrait de rappeler l'idéal démocratique et libre-exaministe. Le 20 novembre de cette année-là, 200 étudiants se sont d'abord rendus devant la statue de Verhaegen avant d'aller déposer une couronne de feuilles sur sa tombe.

Par après, la tradition était de partir du Boulevard Anspach dans un cortège mêlé de drapeaux et d'une fanfare, de se rendre à l'université (rue des Sols à l'époque) devant le monument de Verhaegen, d'y déposer une couronne, et enfin, de prononcer des discours. S'en suivaient des fêtes dans les rues de Bruxelles. Mais... Quelques années plus tard, comme vous le savez, l'université déménage au Solbosch, ce qui change légèrement les traditions (les discours ont par exemple lieu le matin). Jusque dans les années 60, les étudiants passaient devant la tombe du Soldat Inconnu et devant la statue de Francisco Ferrer, deux monuments qui symbolisaient la liberté intellectuelle. Ils se dirigeaient en-

Saint-Verhaegen

suite vers l'université. À partir de 1963, le parcours les emmène au Tir National où 18 étudiants ont trouvé la mort lors de la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, ils se rendaient sur la tombe de Théodore Verhaegen, avant de retourner au Solbosch. Depuis 1997, les étudiants se rendent aussi devant le monument commémoratif du Groupe G. Le Hall des Marbres devint alors également un lieu de rassemblement puisqu'il y contient le mémorial aux membres de la communauté universitaire qui ont trouvé la mort lors des guerres mondiales. Des discours des recteurs, différents cercles et associations avaient enfin lieu, ainsi que la pose de fleurs.

En 2001, la Saint-V a subi quelques changements voulus par les autorités de la Ville de Bruxelles et la communauté folklorique. Les cortèges et les fanfares ont fait leur grand retour et des réceptions ont été organisées à l'Hôtel de ville de Bruxelles. Le Manneken-Pis a en outre commencé à être intégré aux festivités. Avec les festivités de l'après-midi, les chars partaient du Sablon pour ensuite descendre sur la ville.

Au fur et à mesure des années, les itinéraires empruntés, les thèmes et les décorations ont changé et évolué avec les problématiques des époques. Cependant, deux thèmes n'ont jamais cessé d'être mis en avant lors de la Saint-Verhaegen : les fûts de bière et l'anticléricisme. Finalement, en 2019, la Région de Bruxelles-Capitale a pris la décision de faire entrer la Saint-Verhaegen dans le patrimoine culturel immatériel de la ville pour sa contribution au "caractère multiple, indépendant et rebelle de la ville, ainsi qu'à son identité".

Chäimae, votre dévouée déléguée Colonne

Boire lors de la Saint-V de fin

La Saint-V tant attendue est là, c'est son grand retour, ou pour beaucoup d'entre vous, une grande première. Je vais essayer de vous faire part, dans cet article, de quelques trucs et astuces pour (essayer de) boire raisonnablement ou, simplement, de ne pas finir dans un état des plus désagréables. Ceci est une liste non-exhaustive, certains d'entre vous auront probablement d'autres astuces ou recettes de grand-mère afin de survivre à une telle journée de débauche.

1. La préparation

Et oui les amis, la partie la plus importante afin de tenir l'alcool et de ne pas avoir la tête dans le c*! le lendemain, c'est bien l'avant. Tout d'abord, essayez d'être reposé. Ensuite, et ce sera valable tout le long des festivités, préparez votre corps avec une grande quantité d'eau. Dès le réveil, hydratez-vous correctement, même plus que d'habitude si possible. Enfin, et c'est probablement le plus important, MAN-GEZ !! Comme on dit, il faut tapisser correctement pour supporter la boisson et ne pas avoir l'alcool qui vous monte à la tête trop tôt. Commencez par un petit-déjeuner copieux et, si possible, un bon repas de midi. Attention, évitez les choses trop trop grasses qui vous pèsent sur l'estomac (y a rien de pire pour avoir la gerbe rapidement). Le but est d'avoir dans l'estomac quelque chose capable d'absorber et d'éponger les litres d'alcool que vous ingurgiterez.

2. Les festivités

Ça y est, c'est la fête. Vous avez votre forfait et vous enchaînez les chopes de bière. Mais attention, il vaut mieux alterner chaque fois avec un verre d'eau. Mais bon, on ne se fait pas d'illusions, ce n'est jamais le cas, donc essayez simplement d'en boire le plus possible durant la journée. Pour ceux d'entre nous qui sont des estomacs sur pattes, conservez sur vous des petits snacks et autres biscuits afin de vous sauver la vie (ou celle de vos ami.e.s) durant la journée. Vous penserez peut-être que ça risque d'être encombrant, mais je vous assure, une fois le moment où c'est nécessaire, ce biscuit apparaîtra comme le saint Graal.

nt-V ou un art plein nesses

3. La fin et après

Vous êtes sur le chemin du retour et/ou déjà à la maison, vous avez fait attention de rentrer chez vous de manière safe (transports en commun) et vos ami.e.s sont également chez eux en sécurité. Il est temps d'encore faire quelques petites choses avant de prendre un repos bien mérité. Premièrement, **BOIRE DE L'EAU. Je suis très sérieuse, minimum 1L-1,5L, c'est le meilleur moyen d'éviter la gueule de bois le lendemain. Encore une fois, je vous suggère également de manger quelque chose, rien de trop lourd pour éviter de mettre votre estomac sans-dessus-dessous, mais de quoi vous caler et ab-**

sorber une dernière fois l'alcool. Certains peuvent être adeptes du vomir stratégique, ou vous en parler. Je ne pratique pas cet art (ou atrocité ?), cependant, je sais que ça peut sauver des vies lorsque des abus d'alcool sont commis, et que l'estomac n'est rempli que de liquide. Finalement, la dernière chose qu'il vous reste à faire, c'est de dormir, et beaucoup, tout en continuant à boire de l'eau pendant la nuit.

La Saint-V est un lieu de fête et d'amusement, mais également un lieu de débauche et d'abus. Bien que ça puisse sembler marrant, ça l'est moins une fois que vous êtes dans un état de semi-conscience, ou l'estomac barbouillé, etc. Amusez-vous, mais surtout prenez soin de vous. N'oubliez jamais que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Et enfin, entourez-vous de gens en qui vous avez confiance !

**Coeur sur vous,
Votre dévouée Gestion Bar**



CRIS DES CERCLES DE L'ULB :

CM
(CERCLE DE MÉDECINE) :

Et ric et rac
On va squetter l'baraque
Et rac et ric
On va squetter l'boutique
Chahuter pour chahuter
C'est nous le CM (bis)
Chahuter pour chahuter
C'est nous le CM
A poil, à poil... A poil à poil à poil, à poil

CD
(CERCLE DE DROIT) :

*Au Cercle de Droit
Le Folklore est Roi,
Et dans les caves du Janson,
Tous les sales bleus, nous les tondons !
Et les macchas, on n'en veut pas, au Cercle de Droit !*

CPL

(CERCLE DE PHILO ET LETTRES) :

*C'est le chant de Philo,
Partons à la guindaille
La pine en fleur,
Le clito en chaleur;
Comme de ronds marginaux,
Courons à la ripaille,
Bourreaux des coeurs
Toujours avec ardeur
Le whisky comme le houblon
Nous les buvons !
Et du soir au matin,
Notre penne guerrière
Fera frémir, bon nombre de larbins.
A la Philo, cré nom de nom!
On fait scandale, mais on est bons !*

CARÉ

(CERCLE DES ARCHITECTES RÉUNIS) :

*Archi ! Archi ! On n'est pas malhonnêtes !
Archi ! Archi ! Chez nous pas de charrettes !
On est fêlé... Toutes nos maisons vont
s'écrouler*

*Vos gonzzesses on va les tirer
Et tous vos mecs vous les niquer !
Sans s'arrêter,
On va gueuler,*

*Pour les Archis de l'ULB
Relever, tracer, peloter, tourner,
On sortira de tous les côtés !
CARE, CARE, On s'affonne !*

CPS
(CERCLE DE PHILO ET SCIENCES SO-
CIALES) :

*Aï, Aï, Aï, Aï, we are CPS banditos,
We drink all the day and we fuck all
the night*

*We would like to stay but you don't do
it right,*

*Hey ! Aï, Aï, Aï, Aï, we are CPS banditos
We drink all the day and we fuck all
the night*

*We would like to stay but you don't serve me right,
Hey! Aï, Aï, Aï, Aï...*

CPSY
(CERCLE DE PSYCHO) :

*We are from the psycho faculty
And we come back university
And we came to shake it up
And we go to drink a lot
'Cause the psycho is the greatest
faculty
We are C
We are PSY
We are fucking dynamite
Shalalalalaalala.*

CI

(CERCLE D'INFORMATIQUE) :

CI, CI, CI *sex and chopes !*
CI, CI, CI *sex and chopes!*
CI *immonde*, CI *ignoble*, CI *per cool!*
Et les *macchas*, go *hcme!*
Et les *macchas*, go *home!*
Et les *macchas*, go *home!*
Ra, ra, *rabats ta tête dans ton disque*
dur,
Viande ta carte mère.
Prends ta disquette à deux mains,
mon gamin,
Sois informaticien!

ISEP
(INSTITUT SUPÉRIEUR D'ÉDUCATION
PHYSIQUE) :

Les rois de l'ULB sont arrivés... Ohé !

Les Isepiens sont là pour guindailler...

Ohé !

Lalalalala... Lalalalala...

A l'ISEP on est toqué, on est fêlé,

Santé !

CKO

(CERCLE DE KINÉ ET D'OSTÉOPATHIE) :

*La kiné est là, cette fois c'est pas du
blabla,
Pour niquer vos TD, on a un plan extra
On charge à l'entrée et on enterre le
bar
On finit à l'envers et peu importe
l'endroit.
C'est fini le temps des moi y en a savoir
pas,
Maintenant qu'on est là on va baiser
tout ce qu'il y a.
Ca fait : CK
Et qu'est-ce qu'on n'a pas en kiné ?
On n'a pas l'tempérament à boire du
raplapla.
Kiné, c'est plus musclé !*

CIG

(CERCLE DES INFIRMIERS GRADUÉS) :

ClG, ClG, CIG, hou ha !

Les togés infectés vérolés,

On est là (ter)

Pour les aider tous à crever !

CEPHA

(CERCLE DE PHARMACIE) :

Pharma, pharma, le pispot est là (bis)

Pissez plus haut, pissiez plus bas, (bis)

Le pispot est là. C'est nous la faculté

des sciences pharmaceutiques,

C'est nous les buveurs, les baiseurs,

Les guinda-, les guindailleurs...

CJC

(CERCLE DE JOURNALISME ET DE COMMUNICATION)

C'est le CJC
Journalisme et Communication

T'allumes ta télé
Et tu vois toutes nos émissions

T'allumes ta radio
Et c'est moi au micro
Je te manipule
C'est rigolo

On a pas de baptême
On est quand même folklo
Viens chez nous
Ne vas pas en Philo

CDS
(CERCLE DE SCIENCES) :

*Bourgeois véreux prends garde
Car nous voilà, car nous voilà.
Nous sommes là pour boire et guindailler
Pour chanter, pour gueuler !
Le folklore n'est pas mort. Jamais !
On chante encore.
Où ça ?
Au CDS d'abord.*

CP
(CERCLE DE POLYTECHNIQUE) :

*CP ! CP ! Châssis à molette ! (BIS)
Henry Volt Amper ! (BIS)
Subito Crash ! (BIS)
Qu'est-ce que le CP ?
C'est une chose enhaurme !*

CHAA

**(CERCLE D'HISTOIRE DE L'ART ET AR-
CHÉOLOGIE) :**

*Archéologues, crèves-la-faim !
Futurs chômeurs, on ne sert à rien
Si tu m'enterres, on m'déterre
On est les immortels, éternels, parasites de l'ULB !*

CRom

(CERCLE DES ROMANES) :

*CRoooooooooooooooooom !
C'est culture, bonnasses et bières,
Rien à faire CJC on t'enterre !
On séduit, on boit et au pieu,
Même dans l'folklore y a pas mieux !
CRom, CRom, CRom*

CS
(CERCLE DE SOLVAY) :

*Solvay c'est du Champagne,
Solvay c'est de l'Humour,
C'est l'école de la Guindaille
Où le temps paraît trop court ;
L'esprit que l'on y gagne,
Au coeur chante toujours,
Car Solvay c'est du Champagne,
Du Champagne et de l'Humour.*

CELB
(CERCLE DES ETUDIANTS LUXEMBOUR-
GEOIS) :

*Oui les luxos! Oui les luxos ! Oui les
luxos ! Oui les luxos !*

*Oui les luxos aiment se saouler,
Quand nous partons à la guindaille*

On frappe fort, on frappe fort

Et chope en main ! Et chope en main ! (2x)

Et chope en main on chante tout haut

Que le folklore vive toujours (bis)

En faisant jouir ! En faisant jouir ! {2x}

En faisant jouir de belles personnes

On pense déjà à not' prochaine bière

On pense déjà à d'aut' affonds

C (2x) E (2x) L (2x) B (2x) CELB (ter)

AGRO :

*C'est l'Agro, l'Agro, l'Agro
Qui fait pousser l'cannabis(-se)
C'est l'Agro, l'Agro, l'Agro qui fait pousser l'pavot
L'Agro, l'Agro
Qui fait pousser l'cannabis(-se) L'Agro,
l'Agro
Qui fait pousser l'pavot
Agro-o, Agro-o, Agro-o-o-o !
"Labourez", répondit l'écho.*

ISTI :

*Chez nous, chez nous, à l'ISTl,
La résine dégouline dans les pots, les pots
Avec, avec violence,
Elle coule, coule, coule à flots.*

S...sic

T..transcit

I... Innocentia

STl...Sic transcit innocentia

STl...ISTI

STl...ISTI

Enooorme

Témoignages



SAINT-V

Mon expérience de la Saint-V :

« Ah, la Saint-V ! Chaque année, le 20 novembre, cette journée où les cours sont suspendus et où étudiants et sympathisants de l'ULB et de la VUB se retrouvent pour commémorer notre cher Théodore. Étant actuellement en MA2, cinq ans déjà que je côtoie les bancs de l'université, je vous propose (avec amusement) une petite rétrospective sur mes différentes Saint-V.

BA1, 2017-2018. Ah, ma première Saint-V ! Je l'ai passée dans mon canapé à Arlon, prise par une grosse pharyngite. Lorsque je suis allée chez le médecin la veille, nous avons parlé de mes études et, lui-même ayant étudié à l'ULB, s'est rappelé la date de commémoration et m'a rappelé par la même occasion que je ne pourrai pas y participer. Superbe Saint-V.

BA2, 2018-2019. Pour ma deuxième Saint-V, j'avais dans mes souvenirs une deuxième année shootée aux médocs à cause d'une pharyngite de saison. En voulant vérifier ces faits dans mes archives, il se trouve que j'ai bien passé la journée enfermée. Enfermée, mais pas chez moi... aux AGR. Ah, l'étudiante studieuse qui stressait avec son travail de séminaire de Temps modernes et qui préférerait passer sa journée de congé le nez dans les archives plutôt que dans la bière... Eh, les BA2 et BA3 : ne faites pas comme moi ! Sortez vous amuser tant que vous le pouvez. Les séminaires peuvent bien attendre une journée !

BA3, 2019-2020. 20 novembre 2019. Une autre année où j'ai loupé la Saint-V. Que s'est-il passé ? Je ne m'en rappelle pas. Tout ce que je sais, c'est que je n'y suis pas allée. Pharyngite ? Rhume ? Travaux de séminaire ? Peut-être. Cette année-là, je n'ai pas mis le nez dehors. Une autre Saint-V que j'ai passée cloîtrée chez moi...

MA1, 2020-2021. Ehehe. Première Saint-V sans rhume ni maladie. Hourra, je vais enfin pouvoir y aller ! Participer aux festivités, marcher, boire et rire avec mes amis ! Hm, pas vraiment. Raison ? Covid-19. Eh dommage...

MA2, 2021-2022. 20 novembre 2021. Une date qui n'est pas encore arrivée. Dois-je faire des pronostics quant à ma possibilité à participer à la Saint-V ? Vais-je tomber malade subitement ? Vais-je avoir une contrainte quelconque ? Vais-je sortir malgré tout ? Malgré le rhume, malgré la maladie, malgré mon dernier stage ? C'est peut-être ma dernière année en tant qu'étudiante à l'ULB... Vais-je finalement être en mesure de participer à une Saint-V ? On le saura prochainement.

Ma petite rétrospective terminée, je vous souhaite à tous d'être en meilleure forme que moi et de passer une belle Saint-V ! »

Amicalement, votre déléguée webmaster info-comm

Mais qu'est-ce que la Saint-V ? Que représente-t-elle ?

« Voilà 187 ans que notre université existe et survit aux excentricités de ses propres étudiants. Le 20 novembre 1834, Pierre Theodore Verhaegen inaugurerait l'Université Libre de Belgique, qui deviendrait connue sous le nom que nous connaissons bien à partir de 1842.

C'est pour cette raison et pour commémorer la fondation de notre université que nous nous réunissons ainsi le 20 novembre de chaque année (sauf cette année ; comme par hasard, le 20 tombe un samedi), et ce depuis 1888, afin de fêter la Saint-Verhaegen. Il s'agit d'une journée de festivités et de cérémonies durant laquelle il est bon de rencontrer nos homologues de la VUB, de se remémorer les valeurs sur lesquelles notre université a été fondée et également de redescendre en ville pour boire et chanter ses chants folkloriques dans un sentiment de franche camaraderie.

Mais une bonne Saint-V commence déjà avec les festivités de la veille ! Avant tout, je vous conseille déjà de vous cuisiner ou de commander un énorme repas. Celui-ci ne risque pas de rester dans votre estomac bien longtemps mais il est important d'affronter cette guindaille intensive le ventre plein. A partir de là, le choix est votre. Peut-être allez-vous préférer rester dans le Pré-TD d'un cercle pour vous y sketter des pintes toute la sainte soirée, ou alors peut-être allez-vous préférer faire la tournée des cercles de l'ULB, affrontant chaque barman dans la version moderne du duel de Western : l'affond. Une fois déjà bien murgé, il ne reste plus qu'à aller au TD pré-Saint-V pour continuer les festivités jusqu'à 4h du matin.

Le réveil sera difficile, voire impossible pour certains, mais on se marre quand même bien à la Saint-V, donc sortez de vos lits. On arrive avec ses amis sur le Sablon aux alentours de 12h (après un petit-déjeuner conséquent bien évidemment), où l'on achète son forfait à l'un des nombreux stands (24 cette année !) afin de commencer en douceur avec une 50 de spéciale de son choix. Et puis au fur et à mesure de l'après-midi, on se rend compte que notre vision se trouble et que cela fait 40 minutes que l'on a perdu nos amis et que l'on parle à des inconnus, mais surtout que l'on passe un bon moment avec eux. Qu'on les découvre et que finalement, rencontrer autrui, ce n'est pas si mal.

Mais en fin de compte, pourquoi est-ce que l'on irait à la Saint-V, me demanderez-vous ? Pour moi, l'on va à la Saint-V pour s'amuser, pour rencontrer des gens à qui l'on n'aurait peut-être jamais pensé parler, avec qui l'on n'aurait peut-être jamais pensé partager une pinte. Parce que la Saint-V rapproche, elle rapproche autant les différentes générations qui se rencontrent que les communautés étudiantes francophones et flamandes qui oublient ainsi la barrière de la langue. Et ce rapprochement rend le moment magnifique. Certes, les étudiants seront complètement ivres, mais ils le seront ensemble, sans jugement et sans différence. »

Anonyme

« J'ai été qu'une seule fois à la Saint-V car une amie du cercle dans lequel je traînais depuis un mois m'a dit que c'était super chouette et je me suis vraiment ennuyée... D'ailleurs je suis partie après une heure, même pas. Je n'ai pas fait mon baptême et je n'aime pas boire donc je ne m'y suis vraiment pas sentie accueillie, dans le sens où, personnellement et sur le moment, j'ai vraiment eu l'impression que c'était le moment de « On se mine la tronche et on reste entre baptisés et/ou cercles », que je trouve parfois vraiment très fermés. »

Anonyme

« Ne vous murgez pas trop, le 22 c'est l'anniversaire de Mathilde > St. V. »

Mathilde CONTRERAS

« Aurélien et moi on va mourir, c'est prévu. »

Estelle HALLET

HOROSCOPE



Oh toi le/la Bélier, tu t'es décidé.e à aller à cette Saint-V depuis la rentrée. Une fois que tu as pris une décision, personne ne peut te stopper. Tu donnes ton corps et ton âme pour tous les choix que tu fais, bons ou mauvais, et tu vis toujours les choses à fond. La Saint-V ne fera pas exception. Gare à celui qui essaiera de te faire changer d'avis et n'oublie pas de prévoir une bouteille d'eau et un saut près de ton lit : quand tu bois, tu BOIS. Ne risque pas la gueule de bois...



Le signe le plus attaché à son confort. Si on ne t'aperçoit pas à la Saint-V, ce n'est pas grave. On ne t'en voudra pas car on est habitué à ton absence. Cependant, si on t'aperçoit, tu seras très probablement trop préoccupé par des détails insignifiants pour réussir à t'amuser : combien vas-tu te permettre de dépenser pour de la bière ? Est-ce que ça ne revient pas à trop cher pour se faire défoncer ? Un conseil : détends-toi et laisse-toi aller à l'amusement pour une fois.



Les gêmeaux, on vous connaît. Vous errerez par-ci par-là. Vous allez commencer votre Saint-V avec certaines personnes pour la finir avec d'autres. On ne vous verra jamais plus de cinq minutes avec les mêmes gens. Il est fort à parier également que vous finirez complètement bourré.e à force d'accepter d'affronter tout le monde. Mais comme vous avez l'art de boire, vous ne vomirez pas sur les trottoirs.



Si un.e cancer sauvage se trouve à la Saint-V, c'est qu'il/elle a laissé son nid douillet derrière lui/elle pour profiter à fond de la journée. Il/elle fera la fête jusqu'au bout de la nuit, mais il/elle boira modérément et aura très vite besoin de retrouver le calme de son cocon après ce gros événement qu'est la Saint-V ! Vous ne le/la verrez donc pas au TD post-Saint-V.



Toi, le soleil du zodiac (pas parce que tu brilles mais parce que ta planète est le soleil), ta confiance en toi te poussera à enchaîner les bières les unes après les autres. Tu n'as pas peur de trop boire parce que tu es dur.e comme un roc. Pourtant, à la fin de la journée, on te retrouvera certainement totalement éclaté.e, allongé.e sur le sol, presque inerte. Est-ce que ça t'empêchera d'être le dernier à rester ? Non.



Les vierges ! Papys et mamies du zodiac, nous savons tous et toutes très bien que vous serez les personnes de confiance lors de cette journée où tout le monde va se déchirer la gueule. Oui, tu seras le/la plus sobre de la soirée, toujours prêt.e à sauver n'importe qui avec ton kit de secours. Bouteille d'eau, thé chaud, pull, gants, snacks et même capotes : tu as tout prévu.



Si tu vas à la Saint-V, c'est que tu as enfin réussi à trouver un équilibre entre tes études et les soirées. Tu hésites depuis des semaines à utiliser cette journée pour étudier, mais tu as fait le bon choix en permettant à ton cerveau de s'aérer un peu. Cependant, ne crie pas victoire trop vite : soit tu vas adorer cette journée et la terminer complètement bourré.e, soit tu vas rentrer pour te questionner sur tes choix de vie.



La Saint-V est LE jour que vous attendiez avec impatience. C'est l'occasion de croiser des gens et de ragoter un peu (beaucoup). Et puis... Comme on dit, les langues se délient avec l'alcool. Vous serez donc à l'affût (à défaut d'être au fût) de nouveaux secrets.



Les sagittaires, avec n'importe quel Cercle ou n'importe quel groupe d'ami.e.s, vous irez à cette Saint-V. Vous êtes la personne dont on ne sait pas trop ce qu'elle fait là et qui disparaît en fin de soirée. Malgré tout, vous trouverez toujours le moyen d'être en sécurité car vous retombez toujours sur vos pattes. Vos accompagnateurs ne s'inquiéteront même pas de votre disparition : ils savent que vous pouvez retrouver votre chemin en toutes circonstances.



Oh petit.e capricorne, il est temps de mettre tes inquiétudes de côté et cool it downnnn. On sait que c'est bientôt le blocus... Et alors ? Tu mérites aussi de te laisser aller à la débauche de temps à autres. De toute façon, on sait très bien que tu es le/la pire en soirée. C'est peut-être ça qui t'inquiète ? Allez, tu auras tout ton dimanche pour te rattraper.



Alors les verseaux, vous ne pensez pas qu'il est temps de vous défouler ? De vous débarrasser de toutes ces émotions négatives qui fermentent dans votre corps ? La Saint-V est l'occasion parfaite ! C'est le temps du copinage, de la boisson et du laisser-aller. Mais avec qui y aller ? Peu importe, vous n'êtes pas difficile en amitié. Veillez tout de même à ne pas suivre n'importe qui.



Ah les poissons... L'alcool n'est pas votre fort. Peu importe l'humeur avec laquelle vous vous lèverez le matin, elle aura totalement changé d'ici la nuit. Lors de cette Saint-V, comme de toutes les autres, on vous retrouvera complètement saoul.e, en train de raconter votre sad life à un.e inconnu.e qui ne comprendra pas un mot de ce que vous direz à cause de vos larmes. La personne qui déclare à la fin d'une soirée son amour pour le monde entier ? C'est vous !

Salut à toi, fringant lecteur, tu te demandes certainement quel est ce titre si accrocheur et pourtant si mystérieux ? Connais-tu Isaac Asimov ? Si oui, tu sais certainement ce que signifie ce titre ; si non, laisse-moi te l'expliquer.

Isaac Asimov est un écrivain de Science-fiction, il est notamment connu pour avoir mis en place les trois lois de la robotique, lois qui sont toujours d'actualité. Ces trois lois sont :

1. Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger ;
2. Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres entrent en contradiction avec la première loi ;
3. Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la première ou la deuxième loi.

Mais Isaac Asimov n'a pas seulement écrit les trois lois de la robotique ; cet auteur prolifique a écrit de nombreux textes tout au long de sa vie, dont le cycle qui va nous intéresser ici, le cycle de la Fondation.

Tout commence avec un personnage : Hari Seldon. Ce mathématicien, vivant dans un empire intergalactique vieux de 12.000 ans, vient de terminer l'œuvre de sa vie, la Psycho-histoire. Cette science, dont le but est de prévoir l'histoire à venir, se base sur des connaissances de la psychologie humaine et des phénomènes sociaux, tout en y appliquant une analyse statistique.

Vous le devinerez vite, cette science incroyable donnera très vite à Seldon des allures de prophète, ce qui ne plaira pas aux dirigeants de l'Empire. Et c'est lors d'un interrogatoire avec eux qu'Hari Seldon leur dévoilera la vérité : l'empire galactique tel qu'ils le connaissent n'en a plus que pour 300ans, après cela, il va s'effondrer sur lui-même, et cet effondrement de l'instance principale de pouvoir plongera l'entièreté de la galaxie dans un chaos sans nom pendant 30.000 ans. Des guerres succéderont à des guerres, des milliers de mondes seront vitrifiés à coups de bombes atomiques, des planètes alliées se retourneront les unes contre les autres et l'humanité mettra trente millénaires à s'en relever.

Sauf s'ils l'écoutent et le laissent faire. Seldon a une solution, non pas pour sauver

le - Episode 9

ATION

L'Empire, les mécanismes sont déjà en marche depuis trop longtemps et il est bien trop tard. Son idée n'est pas de sauver l'Empire, mais bien de réduire le temps de Chaos de 30.000 ans à un millénaire. Pour cela il doit absolument fonder l'Encyclopediae Galacticae. Une gigantesque encyclopédie reprenant tout le savoir de l'humanité, et qui permettra, en temps voulu et quand elle sera finie, de relever les mondes en guerre et de leur redonner l'entièreté de leur savoir perdu.

L'Empire accepte, plus pour se débarrasser de Seldon que pour ses prédictions, et les voilà partis, avec 100.000 personnes dévouées au plan Seldon, dans les confins de la galaxie, au bord du territoire connu de l'Empire, sur la planète Terminus.

Voilà, ça c'est le pitch du cycle de la fondation, mais pourquoi c'est si bien que ça ?

Parce que ce cycle, coupé en quatre tomes (sans compter Prélude à la fondation et aube de la fondation qui font plus office de préquels sur la jeunesse d'Hari Seldon, même si ces deux livres sont tout aussi incroyables) nous offre une fresque de mille ans sur la chute d'un empire et l'érection d'un autre. On se retrouve alors emporté, non pas dans une histoire passée, mais dans une histoire en devenir grâce à la Psychohistoire, cette science merveilleuse qui peut prédire l'avenir de l'humanité. Si vous décidez de vous lancer dans l'aventure, les noms de Salvor Hardin, Hober Mallow ou encore le mulot deviendront vite pour vous des références.

Je sais qu'en expliquant tout cela, le livre vous semble difficile d'accès et plutôt velu. Il n'en est rien. Isaac Asimov a une plume très facile à lire ; ses écrits vous transportent dans un autre univers, rempli de vaisseaux spatiaux, d'intrigues politiques, de voyages et de découvertes sur cet univers Ô combien mystérieux et divertissant.

Je ne peux que vous conseiller d'aller lire le cycle de la fondation. Empreint de philosophie, ce livre mérite d'avoir un public plus grand et d'être plus connu.

Une série est actuellement en train de sortir épisode par épisode sur Apple TV, je vous la conseille aussi, elle semble prendre un autre chemin que celui du livre et bien que ce soit étonnant au début, cela reste très intéressant ; de plus, les décors et les effets spéciaux rendent totalement justice à cette fresque intergalactique qu'est le cycle de la fondation.

Aurélien LUXEN

Toi de qui découle ma vie,
Toi qui possèdes mes premiers souvenirs,
Toi qui détiens mes plus beaux souvenirs,
Toi qui m'as appris à exister par amour,
Toi qui m'as toujours épaulé,
Toi qui m'as appris à écrire,
Toi qui m'as toujours soutenue,
Toi que j'ai sans cesse admiré,
Toi qui m'as sans cesse admiré,
Toi qui es la source de mes réussites,
Toi qui es le berceau de mes rêves,
Toi qui es mon exemple,
Toi qui es mon héros,
Toi qui m'as légué ta sagesse et ta raison,
Toi qui as la place la plus douce de mon coeur...

Il ne me suffit pas de te voir pour partager ta douleur. Comme déjà dit, tu détiens la plus douce place de mon coeur qui ancre mon âme et mon corps. En ce moment, tu souffres. Et pas qu'un peu. Tu souffres énormément. Je le sais car une partie de mon coeur comporte une douleur infâme. À ce moment, couchée inerte sur mon lit, mon coeur est divisé en deux. Une partie est remplie par un vide sans fond, tandis que l'autre abrite cette douleur sans pitié de ma personne. Cette douleur est issue du mal auquel tu fais face en toi. Bien évidemment pour ne pas cacher, tu fais comme si de rien n'était. Le rien est notre puits sans fin, nous, ton entourage, nous tombons dedans. Etant la source de notre existence, on n'a pas de difficulté à te croire. On se retrouve très vite dans le noir. Cependant, si l'on avait suivi cette minime lumière, cette médiocre clarté qui nous guidait vers la route échappatoire.... La netteté de la liberté se cachait derrière ton sourire, et tes paroles, elles se cachaient derrière les vers ou les proses qui accompagnaient tes repas. Elles se cachaient derrière les rideaux de ton âme, dans les chansons que tu écoutais. Masquées par tes belles rides arides, derrière tes tendres yeux. Je dis ça car la dernière fois que nous étions à table, juste avant mon départ, tes beaux yeux ont fait tomber leurs gardes devant les miens. Ce regard était le regard de la pitié, de l'amour que nos deux coeurs comportaient l'un face à l'autre. Ce moment est marqué aussi loin que ma raison survivra. La seule chose que je demande à mon grand Dieu est que ce ne soit pas le seul. Maintenant que j'ai retrouvé comment sortir de ce puits, je t'en prie, je le dis et redis, « Ne pars pas ». Ne nous laisse pas sans la présence de ton existence. Laisse-moi déchiffrer tous tes codes un par un.

Laisse-moi te comprendre,
Laisse-moi t'admirer encore un peu,
Laisse-moi être à tes côtés...

La mort va-t'en. Ton heure n'est pas arrivée, ne peut pas arriver maintenant. Ne peut surtout pas arriver à

Playlist

Bülüm Altın Kafeste »

ce moment-là...

Ce que mon coeur détient est comparable à une famille qui a été expulsée de Thessalonique après novembre 1912... Ces paroles absorbent en elles ces sentiments issus de cet événement. Cette douleur qui compresse ma respiration et mon existence comme celle d'un rossignol emprisonné dans une cage d'or...

Rose

Bülülüm altın kafeste

Bülülüm altın kafeste

Öter aheste aheste

öter aheste, aheste

Ötme bülbül yarım hasta

ötme bülbül yarım hasta

Ah neyleyim şu gönlüme

Hasret kaldım sevdiğime

Ben sana aldanamam yarım,

ben sana dayanamam

Ben sana aldanamam yarım,

ben sana dayanamam

Bülbülleri har ağlatır

Aşıkları yar ağlatır

Ben feleğe neylemişim

Beni her bahar ağlatır

Ben sana aldanamam yarım,

ben sana dayanamam

Ben sana aldanamam yarım,

ben sana dayanamam

Mon rossignol est dans une cage en or.

Mon rossignol est dans une cage en or.

Qui couine flaubard

Qui couine flaubard

Ne couine pas mon rossignol, ma moitié/mon amour est malade.

Ne couine pas mon rossignol, ma moitié/mon amour est malade.

Ah que dois-je faire de ce coeur,

Mon bien-aimé me manque.

Je ne peux pas être trompé par toi, ma moitié,

je ne peux pas te supporter.

Je ne peux pas être trompé par toi, ma moitié,

je ne peux pas te supporter.

Ça fait pleurer les rossignoles,

Leur amour fait pleurer l'amoureux.

Qu'ai-je fait à la fortune ?

Elle me fait pleurer chaque automne/printemps.

Je ne peux pas être trompé par toi, ma moitié,

je ne peux pas te supporter.

Je ne peux pas être trompé par toi, ma moitié,

je ne peux pas te supporter.



Poésie - Épisode 2

- sans titre -

*Au sol, éparpillées,
laissées pour mortes
dans les ruelles mornes
lorsque l'elles dort
quelques sottés lavandes
comme des brindilles de hasard
m'attendent
moi qui passe, hagard.
Moribond ket
doit laver son minois
de tous les imaginaires
qui n'arriveront pas
de toutes les dames allègres
qu'il croise et espère,
pour le solitaire, en un caramel dessert.
Oh, mon pas de course s'estompa
à l'odeur fredonnée des lavandes
patientant sur le pavé de mes landes
comme un tas de kaplas, de fusains,
qui, le bouquet pris en main,
anime une narcotique nuance
sur le poids de mes morbides manques
sur le mantra
de mon intime ancre.*

Martin GROENENDAELS

Poésie - Épisode 3

- Projecteurs -

Projecteurs ! Projecteurs sur les volcans du cœur !

Magmas, en fleuve je viens vous gueuler

Pourvu qu'il drache

Qu'enfin transpercé de gouttes

Pour assainir ma masse bâtarde

Pour rafraichir les rouages

Et l'incendie en déroute

L'insensible face crache

Molards d'amour qui tracent ma route

Toux grasse, dans un râle qui s'étouffe

Pleins feux !

Tremble tout entier, Tartare débordé,

De la sentimentale conscience

Gourmande d'à présent, de maintenant

Avec la seule mort en chien de faïence !

Manant,

Tes béguins sont sur les enceintes

Ton brûlant va se gerber

Rien ne doit s'éteindre en ton sein

Toi le chardon désherbé.

Martin GROENENDAELS

Poésie - Épisode 4

- sfumato -

Sfumato
sur les plaines wallonnes
s'abandonne
le train du retour
élancé à pas d'heure
plein de buveurs buvards
bavards
pardonne-leur
les injures et l'odeur
les incorrigibles moeurs
sourd,
aussi sourd que les cordes qu'il tombe
que les cercueils dans nos tombes
aussi sourd que le tien,
est leur coeur, est leur songe.
Inscoucié,
tu ne seras jamais repu
prie donc la terre
pour les maux évaporés
les années enterrées
assées et venues
dans le bazar, le démantelé
rompu
au cycle des nues
apprends à louer la dame lune
qui te broie, toi le noyé
qu'on ne cesse de recracher
dans le va et vient
des marrées.
Je te le confie
le mystère est là
quand l'aube se lève
après une nuit de tempête,
quand le sourire pend aux lèvres
après une crue de misère.

Martin GROENENDAELS

Poésie - Épisode 5

- Inertie -

Le jour se dégrade

La nuit est une plaine de jeux

En inertie,

Nos corps comètes

Se heurtent sans cesse

Dans le chaos sidéral

Dans le froid désastre

Nos corps commettent

Ces bêtises qui blessent

Et font d'une nuit pleine de jeux

Un raz de marée, une crue

Comme quelque trace

D'un cosmique déluge.

Martin GROENENDAELS

Nouvelles - Episode XXIII.

Le misanthrope I

Quelle soirée ce fut ! Une claque, un bruit, un choc Je ne sais réellement quel effet cela m'a fait. La pluie bat son plein, rafraîchissant cette soirée d'été. Les gouttes tombent sur mon visage, ruissellent entre mes différents traits, remplacent les larmes qui ne peuvent couler. Il n'y a nulle part où s'abriter. Le vent balaye les feuilles des arbres, permettant à l'eau de les outrepasser, elles qui peuvent être si protectrices. Ce n'est pas grave ! Je continue à marcher les bras ballants, me laissant porter où le destin l'aura choisi. Le destin, lui qui ne m'a jamais fait de cadeau, me donnant pour seul atout une implacable mémoire, a décidé, aujourd'hui encore, de jouer avec moi. Tout s'est exactement déroulé comme il l'avait prévu. Je n'ai eu d'autres choix que de me prêter au jeu, essayant d'en modifier une minuscule scène, sachant que mon échec serait certain, que mon sort était d'ores et déjà scellé.

La pluie s'arrête tandis que le vent persiste, laissant sa dulcinée partir seule. « Enfin » me dis-je mais, sans aucune raison apparente, un vide m'envahit. Cette pluie m'avait accompagné depuis plusieurs heures, son battement frénétique contre le sol rythmait mes pas. Tandis que les dernières gouttes tombent, elle commence déjà à me manquer. Elle aussi n'est qu'éphémère, comme tout ce qui existe dans ce monde. En fin de compte, peut-être est-ce la condition sine qua non de l'univers. Plutôt que de succomber au désarroi de son absence, je devrais m'estimer heureux de l'avoir eu comme compagne de route ce soir. Avec elle, je me sentais nouveau, lavé de tous mes échecs et péchés, prêt à recommencer ce long cycle de déception qu'est ma vie. Mais elle est partie, m'a abandonné à ce vent froid et solitaire qui fait ressurgir en moi les souvenirs des atrocités du passé. Je ne sais pas si je pourrai un jour me pardonner pour ce que j'ai commis, même si je n'avais d'autres choix que d'agir comme je l'ai fait. Je me mens à moi-même, je le sais, nous avons toujours le choix. Peut-être aurais-je dû changer quelque chose, ne fut-ce qu'un infime détail, mais il n'est pas bon de ressasser indéfiniment le passé. Il est derrière moi, immuable. Pourtant, je ne peux m'en défaire. Il me suit, inlassablement. J'ai beau courir toujours plus vite, il guette la moindre occasion et revient, plus rapidement que je ne puis m'en éloigner. Son ombre plane sur chacune de mes décisions, sur chacune de mes actions.

Je continue ma route mais, voyant un parc, je décide de m'y arrêter un instant. Au bout d'une petite dizaine de minutes de marche, je réussis à trou-

ver un banc sec, qui fut protégé de la pluie malgré le vent. En réfléchissant, je me rends compte que ce parc est étrange. Il n'y a aucun lampadaire, aucune lumière autre que celle de la lune qui peine à traverser l'épaisse couche de nuages. Je suis seul, assis sur le banc, au cœur d'une pénombre qui n'est autre que le reflet de mon âme. Elle n'est que ténèbres, rejetant la moindre lumière qui essaierait d'y pénétrer. Il faut que j'arrête de broyer du noir. « Tout le monde échoue parfois, pense à quelque chose de positif », me dis-je. Mais rien ne vient. Aucune pensée, ni la moindre image, rien. Je lève ma tête en direction du ciel, vis la lumière de la lune qui peinait à passer à travers la couche de nuages et commence à m'écrier « Pourquoi ?! Pourquoi m'as-tu créé comme cela ? Toujours insatisfait et déçu par cette vie, par tous ces gens qui ne passent leur temps qu'à juger ceux qu'ils croisent. Et puis, ils ne sauraient se contenter de ça, ils les rabaissent, les traitent comme leurs esclaves et s'inventent des excuses et des prétextes pour en dominer d'autres. Tantôt ils utilisent la couleur de peau, tantôt la religion... C'est quoi la prochaine étape ? La couleur des cheveux ?! Ils me dégoûtent ! Quand comprendront-ils que nous sommes tous des Hommes ? Mais bon, j'imagine que ça, tu le sais déjà, que cela doit faire partie du grand dessein que toi, le Tout-puissant, as réservé au monde et qu'il ne sert à rien de se battre contre lui. Nous ne sommes que des animaux apeurés et faibles, soumis à ta volonté. Pour une fois, réponds-moi ! Montre-moi le début du chemin que je dois suivre. Je ne demande pas grand-chose, ne fut-ce qu'une petite lumière. Je suis perdu, je crains d'avoir fait le mauvais choix, s'il-te-plaît, j'ai besoin de toi plus que jamais. Cette frustration, cette colère que je ressens ne fait que grandir et j'ai peur de m'y noyer ! ».

Je ne sais pourquoi je viens de crier ces paroles. Je ne crois même pas en Dieu, ni au destin d'ailleurs. Alors pourquoi ? Je suppose que mettre tout ce que l'on endure sur le dos de quelqu'un d'autre est une façon de se dédouaner. Ou alors, au plus profond de moi, j'en avais besoin. Besoin d'être écouté, et lui, peu importe son nom ou ce qu'il est, il m'écouterait en toute circonstance.

Il se fait tard, très tard. Sans m'en être aperçu, plusieurs heures s'étaient écoulées. Au loin, j'entrevois les lueurs de l'aurore. Je me lève du banc sur lequel je m'étais ankylosé toute la nuit durant. « Il est grand temps de rentrer à la maison », me dis-je. Les premiers joggeurs et autres personnes promenant leurs chiens commencent à affluer, rompant la tranquillité du lieu. Même le vent eut peur d'eux et s'estompa. Le soleil gagne, de minute en minute, du terrain sur la nuit noire, et ses premiers rayons orangés dessinent un tableau magnifique. Après plusieurs minutes d'extase véritable devant une scène que je n'ai eu que trop peu le temps de regarder, je me décide en-

fin à entamer le chemin vers mon logement. J'habite une maison de ville construite il y a une trentaine d'années en briques rouges. Ayant des voisins directs de tous côtés, elle n'est pas très large, mais il y fait bon vivre. Le seul regret que je nourris est que sa cheminée fut condamnée il y a un certain temps, empêchant ainsi quiconque d'allumer un feu réconfortant durant les dures soirées d'hiver. J'y vis avec mon frère et ma mère, mon père n'étant plus là. Mère et lui se sont disputés il y a une petite dizaine d'années et se sont quittés en de mauvais termes. Leur divorce fut d'ailleurs particulièrement violent. Aujourd'hui, ils ne s'adressent même plus la parole, médissant l'un sur l'autre, chacun dans leur coin respectif. C'est lâche ! C'est dans des moments difficiles que le véritable caractère des gens se révèlent. Certains abandonnent, d'autres restent gentils et souriants en toute circonstance, sans une once de haine en eux, tandis que les derniers laissent libre cours à leur rage et médisent sur la personne qu'ils ont autrefois aimé.

Après une heure de marche assez lente, je suis enfin devant chez moi. Je ne rentre pas, je reste sur le seuil, comme endormi, la tête dans les nuages comme dirait ma grand-mère. Je n'ai pas envie d'ouvrir cette porte et de voir ma famille. Toutefois, il serait stupide de rester dehors, ça ne ferait qu'attiser l'angoisse que doit ressentir ma mère. Un sentiment de remords m'envahit et me décide à insérer la clef dans la serrure et à la tourner.

- Bonjour, crie ma mère, à l'instant même où la porte s'ouvre.

- Bonjour, répondis-je.

- Où étais-tu ?

- Dehors, dis-je après un instant de réflexion.

- J'ai remarqué que tu étais dehors, mais tu étais où ?

Je ne réponds pas. Je me contente de lui adresser un regard du coin de l'œil et détourne ensuite la tête pour me diriger vers les escaliers. Tandis que je commence à grimper les marches deux à deux, ma mère hurle :

- N'oublie pas ton rendez-vous cette après-midi ! Le repas est dans le frigo, je ne suis pas certaine de rentrer à l'heure pour cuisiner ce soir !

- Pas de problème, merci, crie-je en retour !

Heureusement qu'elle est là. J'avais complètement oublié ma séance chez la psychologue. J'ai commencé à consulter il y a de ça deux semaines, sur les conseils d'un ami. Au début, je fus quelque peu réticent ; personne ne souhaite savoir qu'il est fou ou au minimum détraqué. En vérité, ces séances me sont d'une certaine utilité, bien que je n'y fasse pas grand-chose, si ce n'est parler de moi, ce que je trouve quelque peu narcissique. Je ne

comprends pas ce que tant de gens y trouvent de tellement réconfortant. Ce n'est qu'une oreille. Non, c'est plus que ça ! C'est une sorte de deuxième cerveau, qui pousse le vôtre à rechercher des vérités qu'il ne veut pas reconnaître. Et pourtant, je fais partie de ces personnes qui y trouvent une consolation. Je ne saurais décrire ce petit plus qui rend ces séances si plaisantes et stimulantes intellectuellement parlant. J'en viens presque à les attendre chaque semaine.

Je regarde par-dessus mon épaule. Toutes les marches sont à présent gravies. J'ouvre la lourde porte en bois qui mène à ma chambre, en franchis le pas et m'installe sur la chaise devant mon bureau. Ma chambre n'est pas très grande, il s'agit même de la plus petite pièce de la maison. Un lit, un bureau et une armoire la composent principalement. Il y a aussi une belle bibliothèque blanche, remplie à moitié par la collection de boules à neige que je me suis procuré au fil des ans. L'autre partie est, quant à elle, pourvue de livres divers, que ce soient des romans, des livres historiques ou encore philosophiques. Il y en a pour tous les goûts et cela en fait sa richesse. Tout y est donc assez rudimentaire, tout comme ma chaise de bureau, bien loin de celle qui est la grande référence en termes de qualité, mais elle me procure le confort nécessaire à l'étude. Une fois tous les meubles placés, il ne me reste plus que deux ou trois mètres carrés pour me déplacer. Tout est donc assez figé et restreint. Pourtant, je trouve que c'est l'endroit qui déborde le plus de vie dans cette maison. Certes, c'est subjectif, mais comment ne pas tomber sous le charme de tout ce savoir qui y est compilé.

J'ouvre mon agenda noir, un vieux cahier que mon père m'avait donné à l'époque où je le voyais encore. J'y vis bien mon rendez-vous, que j'avais marqué à quinze heures. Je coche le reste des activités que j'avais prévu, car j'eus le temps de les réaliser hier après-midi. Je le ferme, et me mets à regarder par la fenêtre, l'air pensif. « La journée sera très chaude », me dis-je à voix haute. Il n'y avait pas une once de nuages dans le ciel, mettant en scène le parfait contraste entre la journée qui s'annonce et celle qui l'a précédée. Je baille. Une fois, puis une seconde. Je suis fatigué, « mort-crevé » comme disent les jeunes. Je devrais certainement faire un petit somme puisqu'il me reste encore quelques heures avant le départ obligatoire pour mon rendez-vous. Je ne vais pas me faire prier. Je me change en quatrième vitesse, enfile mon pyjama et me mets au lit.

Charles OFFERMANS

Nouvelles - Episode XXIV.

LE GARDIEN ET LE ROI DE CRISTAL - CHAPITRE 111

Lorsque mes yeux s'ouvrirent, je vis une fille, elle devait avoir à peu près mon âge pourtant elle me regardait comme si j'étais bien plus âgée qu'elle... Elle regarda mon épaule et ses yeux s'ouvrirent, témoignant son étonnement. Ses yeux étaient rouges... Aucun être humain convenablement constitué n'avait les yeux rouges...

Elle portait autour de son cou une chaîne ressemblant très fort à celle qu'Arcus venait de m'offrir... Mais elle semblait plus abîmée que la mienne. La chaîne était partiellement rouillée et le cristal avait subi quelques coups... La ressemblance restait néanmoins frappante. J'essayais de tendre le bras vers elle mais aucun de mes membres ne bougea... J'étais allongée dans un lit et autour de moi il y avait... des fleurs ? Beaucoup d'amaryllis. La fille se retourna brusquement... Je crois qu'elle cherche quelqu'un. Elle se mit à crier.

- Aristée !!!!

Un jeune homme d'une vingtaine d'années s'approcha, je le connaissais, sans le connaître... Cet homme, je le voyais régulièrement en songe, encore ce matin ! C'était l'homme qui sortait du lac.

Aristée...

Je connaissais enfin son nom. Je le voyais très souvent ces derniers temps mais existait-il seulement ?

Aristée...

Mes yeux se refermèrent au moment où nos regards allaient se croiser et je me sentis m'évanouir à nouveau.

Ces rêves... Qui est Aristée... et cette fille aux yeux rouges ?

Désormais je ne voyais plus rien, j'entendais et je sentais. Je sentais des bras m'enlacer, je sentais l'odeur de ma chambre et j'entendis une voix chanter :

*Lumière de Vie
Ô Vie de Lumière
Nous t'avons promis
De vivre prospère*

*Même lorsque tu n'étais plus
Nous te gardions en mémoire
Et lorsque vint l'élu
Nous retrouvions l'espoir*

L'espoir de vivre serein

Sur cette terre que tu nous as donné

L'espoir de vivre serein

Protégé et Aimé

C'était ma berceuse ; père et mère me chantent cette chanson depuis que je suis bébé, je me suis toujours sentie rassurée en l'entendant... Malgré le fait que je n'y comprenne pas grand-chose...

Je retrouvais enfin la force de me réveiller... Je vis au-dessus de moi les longs cheveux châains de ma mère et ses yeux bruns...

- Mère ?

- Bonjour... Bonsoir plutôt, comment te sens-tu ?

Me dit-elle avec un sourire mais un regard inquiet.

- Épuisée...

Je me sentais totalement vidée ... Ce n'était pas la première fois que cela m'arrivait. Je perdais souvent connaissance quand j'étais plus petite. J'ai d'ailleurs été écartée des autres enfants pendant longtemps... Les médecins pensaient que j'étais malade mais ce que j'ai semble encore inconnu... C'est à cause de cela que je me sens différente chaque matin.

- Tu as trop forcé aujourd'hui on dirait... Tu devrais faire plus attention...

- Mais non je n'ai quasi rien fait ! Le sentiment que j'ai senti ce matin, je l'ai senti en dix fois plus fort avant de tomber...

- Heureusement qu'Arcus était là, c'est lui qui t'a porté et amené jusqu'à moi.

Il avait fait ça ? C'est gentil... Je n'avais pas été très agréable avec lui... Je devais aller m'excuser. En vérité, je me demandais réellement pourquoi Arcus me considérait comme son amie... Certes notre relation est plutôt agréable maintenant, mais avant... Je n'étais pas du tout gentille avec lui et pourtant Arcus me collait tout le temps, jusqu'à ce que je commence à le considérer à mon tour comme un ami... Il était mon seul ami.

- Il faut que j'aille lui parler !

- Hop hop hop ! Tu ne bouges pas d'ici ! Tu lui parleras demain. Les médecins ont dit que tu devais te reposer et puis j'attends toujours les résultats des examens du seigneur Médéor. Il ne devrait pas tarder à venir nous donner des nouvelles.

- D'accord...

J'étais assez déçue... Je voulais voir Arcus pour m'excuser...

Maman me tenait fort dans ses bras. Elle était inquiète pour moi... Elle soupira lourdement.

- Maman ? Que se passe-t-il ?

- Je te souhaitais une journée plus agréable pour ton anniversaire...

- Ne vous en faites pas, la journée de demain sera meilleure.

Maman souria à la démonstration de mon enthousiasme.

- Peut-être que tous tes soucis de santé s'arrêteront le jour où tu hériteras de mes pouvoirs.

- Une telle chose est possible ?

- Bien sûr, ce fut mon cas.

Je ne savais pas que maman avait eu des problèmes de santé... Elle semblait si forte aujourd'hui.

- Si tu veux tout savoir, je suis née aveugle. J'ai ouvert les yeux et ai vu pour la première fois lorsque mon père, le précédent élu de Nascia est décédé. Les pouvoirs de la déesse avaient soigné tous mes maux.

- C'est formidable ! Tes pouvoirs ont l'air si merveilleux.

Lui dis-je émerveillée.

- Nascia est la déesse de la vie. Elle est une déesse bienveillante et pleine d'empathie. Être son élue est une véritable bénédiction. C'est un cadeau qu'il faut accepter avec tous les devoirs qu'il contient.

- Je ne suis pas sûre d'encore tout comprendre...

Maman ria et passa sa main dans mes cheveux.

- Tu as quatorze ans aujourd'hui et mise à part le petit incident d'aujourd'hui, ta santé va en s'améliorant. Tu es plus robuste qu'autrefois. Te sentirais-tu prête pour commencer ton initiation aux devoirs de l'élue de Nascia ?

Arcus passait beaucoup de temps avec son père afin d'apprendre le rôle de futur roi et de futur élu d'Harmonia... J'avais envie aussi de me former au rôle qui m'attendait. Le roi et l'élue de Nascia travaillent ensemble pour maintenir l'équilibre du monde depuis la nuit des temps... J'avais envie d'être le meilleur acolyte qui soit pour Arcus.

- Oui !!

- En voilà une réponse enthousiaste !

- J'en ai très envie ! Pour mon avenir... Mais aussi...

J'avais du mal à trouver les mots justes pour exprimer mes sentiments...

- Aussi ?

- ... Mais aussi pour pouvoir enfin passer plus de temps avec vous, maman.

Maman retira ses lunettes et frotta ses yeux humides. Je savais que mes parents passeraient plus de temps avec moi s'ils le pouvaient... Ce n'était pas de leur faute. Quand j'étais enfant, mes parents avaient presque cessé leurs activités au maximum pour me tenir compagnie dans l'infirmerie. Nous étions une famille si soudée... Mais à l'assassinat d'Actéon et de la reine, ils se remirent au travail. Le château avait été touché d'un terrible attentat, le prince héritier était parti... L'élue de Nascia et le grand héros d'Ephème devaient à nouveau veiller sur la sécurité de notre royaume même s'ils auraient préféré rester avec moi. Je savais qu'au

fond d'eux, ils en souffraient autant que moi.

Maman me prit dans ses bras et me serra fort contre elle.

- Moi aussi je serais heureuse de partager plus de temps avec toi.

- Maman ?

Lui dis-je encore dans ses bras.

- Oui ?

- Je rêve beaucoup... J'ai encore rêvé à l'instant...

- Quels genres de rêves ?

Dit-elle en continuant à me maintenir contre elle, en me caressant les cheveux.

- Je vois des personnes qui me sont inconnues... Aujourd'hui c'était une fille. Petite, cheveux courts et noirs et avec des yeux rouges.

- Cette petite fille... N'était-ce pas Versia ?

- Versia ?

- C'était une fille qui était au château il y a longtemps, tu jouais parfois avec elle et Arcus... Et elle avait les yeux rouges. C'est plutôt atypique.

Je ne m'en souvenais absolument pas...

- Mais maman, cette fille était entourée d'une aura noire... Elle n'avait pas l'air vraiment humaine. On aurait dit... Un esprit ! Elle flottait !!

- Une ombre alta...

Chuchota-t-elle pour elle-même...

- Je ne comprends pas, je...

Mais on frappa à la porte, arrêtant notre discussion et brisant notre étreinte.

- Dame Munditia !! Nous avons découvert quelque chose !!

C'était le seigneur Médéor.

- Et bien qu'attendez-vous !? Parlez !!

- De... la magie !! Une toute nouvelle forme de magie !! Votre fille ! Elle détient un potentiel magique très élevé ! Et il ne cesse d'augmenter ! Je ne sais pas à quoi c'est dû mais je pense que c'est la cause de son malaise et de tous les précédents. Le pouvoir a grandi trop subitement dans son corps. Ce ne serait donc pas une maladie mais un pouvoir ! Bon sang, douze ans après le début de mes recherches... On commence à y voir plus clair !!!

Ma mère était choquée. Elle semblait aussi de plus en plus inquiète. Je n'arrivais pas à déceler dans la voix du seigneur Médéor si c'était une bonne ou une mauvaise nouvelle mais... J'étais rassurée de ne pas être malade finalement.

- Mère ? Qu'est-ce que cela signifie ?

-Ne t'en fais pas... Tu me disais que tu te sentais différente de jour en jour... et bien je

pense que nous avons trouvé pourquoi.

Sa voix tremblait. Elle se retourna vers le médecin.

- Depuis quand détient-elle ce pouvoir ?

- Depuis sa naissance. L'origine de cette magie est inconnue, elle ne ressemble ni à la magie Cristalline ni à la magie de Nascia.

Ma mère baissa les yeux...

- Et.... La magie des Enfers ?

Une telle magie existe ? Le seigneur Médéor me regarda l'air gêné avant de se retourner vers ma mère.

- Dame Munditia...

- Répondez-moi !!

- Il y a des similitudes entre les caractéristiques du pouvoir des Enfers et le pouvoir qui habite votre fille... Mais si je peux vous rassurer ce ne sont pas les mêmes... On dirait que... leur point commun semble être... la mort.

Le... pouvoir de la mort ?

- Mère... Suis-je dangereuse ?

- Non... Non ! Ce n'est pas important ! Tu es ce que tu es et en plus nous ne savons pas exactement ce que c'est n'est-ce pas... ? Ce ne sont que des similitudes... De simples similitudes !

Elle semblait vouloir se rassurer elle-même...

- Maman...

Elle se tourna vers moi et me prit dans ses bras.

- Dame Munditia, mademoiselle. Si je peux me permettre, il est tard désormais... Allons nous reposer. Nous en parlerons demain à tête reposée et en présence du seigneur Gladius.

- Vous avez raison Médéor... Ma chérie ? Essaye de te reposer. Je te souhaite une bonne nuit.

- Oui... Passez une bonne nuit maman... A demain.

Et elle s'en alla avec un sourire forcé aux lèvres, fermant doucement la porte derrière elle. Me laissant avec mes inquiétudes...

J'essayais de m'endormir mais en vain... J'espérais que quelqu'un vienne me dire qu'en réalité tout allait bien, que ça n'était qu'une simple chute de tension... Mais lorsque j'entendis toquer à ma porte, je me suis dit que ma bonne nouvelle arrivait enfin.

- Qui est-ce ?

- C'est Arcus...

Oh...

- Tu peux entrer...

Il ouvrit la porte et s'approcha lentement vers moi... Il avait un regard si sérieux... Il s'assit sur mon lit et resta silencieux.

- Tu ne dors pas encore ? On a cours demain, tu devrais...

- Non... J'avais envie de te voir... Comment te sens-tu ?

Je l'avais inquiété lui aussi...

- Un peu mieux... Merci de m'avoir amenée à Mère tout à l'heure.

- C'est normal, je n'allais pas te laisser au milieu du couloir... Tu m'as fait peur tu sais ?

Il semblait pensif et ne me regardait pas vraiment... Il regardait le ciel par-delà la fenêtre... Je crois que je l'ai vexé tout à l'heure.

- Tu peux marcher ?

Où voulait-il aller ?

- Difficilement... Mais pourquoi ?

Arcus se contenta d'afficher un léger sourire, il me tendit la main pour que je puisse me lever. Nous sommes sortis de ma chambre silencieusement et nous nous dirigeons vers les escaliers. Après une dizaine de marches je me sentis faiblir...

- Arcus... Redescendons... Je n'y arriverai pas, mes jambes tremblent !

Il se retourna, prit mes jambes dans ses mains et me hissa sur son dos.

- Mais qu'est-ce que tu fais !? Idiot !!

- Arrête de te débattre ou alors on tombera tous les deux....

Il avait raison... Je mis ma gêne de côté et me laissai porter... Nous montions donc, un étage, un deuxième, un troisième...

- Arcus... Où allons-nous ?

- C'est une surprise !

Il était essoufflé mais continua à me porter. J'avais beau avoir vécu quatorze ans dans ce château sans jamais en sortir, je ne connaissais pas encore l'entièreté de ses pièces...

Arcus monta un quatrième étage, un cinquième, un sixième et enfin le septième et dernier étage. Il n'y avait plus d'escaliers mais une porte devant nous. Arcus l'ouvrit ; le seul plafond que nous avions était le ciel...

- Tu n'étais jamais venue ici n'est-ce pas ?

- L'accès m'y était interdit... Comme le sous-sol d'ailleurs.

Dis-je émerveillée par ce ciel noir brillant de mille et une étoiles...

- J'aime cet endroit... Mes fleurs peuvent pousser comme elles veulent... Il y a assez d'air et de lumière et surtout personne ne vient ici pour les arracher.

- C'est toi qui as planté tout ça !?

- Oui ! Enfin... Non... La plupart a été plantée par Actéon à l'origine.

Arcus s'était approprié le toit, c'était devenu son jardin personnel. Il aimait énormément la nature et en prenait grand soin, il m'avait même raconté que s'il n'avait pas été le prince héritier d'Ephème, il aurait aimé vivre dans la nature la plus sauvage ou être biologiste... D'ailleurs, c'était Actéon Reges, le grand frère d'Arcus qui aurait dû être l'héritier mais il est décédé il y a une dizaine d'années, laissant le titre de futur roi à son petit frère, le forçant à abandonner tout espoir de réaliser son rêve.

Il me déposa enfin et s'assit par terre... La montée des sept étages l'avait épuisé.

- Regarde autour de toi ! Tu pourras apercevoir la capitale !

Ouah ! C'était vrai ! C'était magnifique...

- Père m'a raconté qu'avant il y avait plein de villes et villages aux alentours du château... mais la plupart ont été détruits durant la grande guerre et par les ombres... Lorsque je serai roi, j'aimerais partir à la rencontre de ces lieux, de mon peuple. A quoi bon régner sur un royaume que je ne connais pas et qui ne me connaît pas... Tu viendras avec moi ?

Finit-il en souriant.

Venir avec lui... Partir à l'aventure au-delà du château... J'en rêvais depuis longtemps.

- Évidemment ! Depuis le temps que je meurs d'envie de quitter ce château !

Arcus souria alors. Son sourire était si... Si...

- Hey ! Tu...

Commença-t-il avant d'être interrompu par des voix venant de l'étage du dessous.

- On dirait le seigneur Gladius et dame Munditia...

Remarqua Arcus. Il se leva et s'approcha de la rambarde sur laquelle j'étais appuyée.

- Gladius... M'écoutes-tu seulement au moins ?

- Oui... Mais que veux-tu qu'on y fasse Munditia ?

Mère semblait stressée tandis que Père essayait de la rassurer... C'était à cause de moi hein ?

- La déesse... Discordia. Je suis persuadée qu'elle se venge. Si nous n'avions pas tué son élu, Alastor pendant la guerre peut-être que...

- Tu délirés complètement...

- Gladius !!! C'est notre Châtiment ! Elle a choisi notre fille !

La déesse Discordia... m'a choisie... ?

Arcus voyait que j'étais affectée par la discussion tendue qu'avaient mes parents et me prit la main.

- Calme-toi ! Tu vas réveiller tout le château !

- Excuse-moi... J'ai juste tellement peur Gladius...

Maman...

- Discordia ne l'a pas choisie, ce n'est pas une nouvelle élue des Enfers... Discordia en a

déjà une, rappelle-toi de cette fille... Eris... Celle qui nous a enlevé Caela et Actéon... C'est une forme de magie unique et encore inconnue. Ne t'en fais pas plus que de raison... Et si nous avons vraiment peur qu'elle tourne mal, il est de notre devoir de l'aider à gérer ses pouvoirs et ses angoisses. Elle a besoin de nous.

A ce moment-là, c'était Arcus que je sentais réagir...

- Acté'...

Actéon nous manquait énormément... Mais... je n'ose même pas imaginer la douleur d'Arcus... Actéon était son grand frère, son modèle. Il est mort en voulant protéger Arcus et lorsque je suis venue le voir avant sa mort... Il m'a dit d'être là pour son petit frère... C'est ainsi qu'Arcus et moi sommes devenus amis.

- Tu as raison Gladius...

Ça me faisait de la peine d'entendre ma mère se faire autant de souci pour moi...

- T'es un fameux spécimen...

Dit Arcus tout en ne lâchant pas ma main.

- Tu étais au courant ?

- Du sombre pouvoir non-identifié ? Oui. J'ai insisté pour rester avec les médecins... Personnellement je ne m'inquiète pas de cela. Tu es une bonne personne, je suis persuadé que tu ne feras de mal à personne. Ce qui m'inquiète c'est l'effet qu'il a sur toi alors qu'il ne s'est pas encore manifesté... Tu te sens différente de jour en jour, il grandit de jour en jour et lorsqu'il grandit un peu trop vite, tu faiblis... Je... Je n'ai pas envie d'être séparé de toi comme lorsque nous étions enfants... Je ne t'ai plus vue pendant quatre ans... Et tu es réapparue après la mort d'Acté'...

Il s'inquiète vraiment de mon état... Malgré le fait que tu sois un idiot... Tu es une adorable personne.

- Arcus. Il faut que je te dise quelque chose...

Dis-je en m'asseyant le long de la rambarde. Il me suivit dans mon geste. Je sentais que c'était le moment de mettre les choses à plat...

- Oui ?

- Excuse-moi, je ne voulais pas être si froide avec toi dans l'arsenal... C'est juste que c'était si soudain...

- Ne t'en fais pas... Oublie ce que j'ai dit... Je ne voulais pas te gêner et surtout... Je n'aimerais pas que notre situation change. Tu es ma meilleure amie.

Il détournait le regard...

- Tu étais également au courant que le roi souhaite que tu m'épouses ?

- Oui... Pas toi apparemment...

- Non... Père me l'a dit aujourd'hui...

Il y avait un froid... Aucun de nous n'osait regarder l'autre... C'était... Profondément gê-

nant...

- C'était pour ça la promesse, Arcus ? C'était parce que ton père le voulait que tu m'as fait promettre de t'épouser ?

Dis-je après plusieurs minutes de silence.

Il se retourna brusquement.

- Bien sûr que non !!

Il semblait presque vexé par mon propos.

- Je suis doué de réflexion tu sais ? Je n'obéis pas aux ordres de mon père bêtement. Je suis plus que le prince d'Ephème...

- Bien sûr que je le sais... Je le sais mieux que personne... Excuse-moi.

- Ca ne fait rien... Excuse moi de m'être un peu emporté.

- Mais pourquoi m'as-tu fait promettre cela alors ?

- C'est si évident pourtant... Tu vas me forcer à le dire ?

- Je ne te comprends pas...

Et je ne le reconnaissais pas non plus, ça n'était pas dans ses habitudes d'être aussi tendu et sérieux.

- Tu es si naïve et innocente par moments... Si je t'ai fait promettre ça c'est...

Qu'y avait-il de si difficile à dire ?

Il baissa les yeux, il semblait réfléchir à ce qu'il devait dire... Son regard recroisa le mien, les joues rosées.

- Parce que je suis amoureux, évidemment...

... Hein !?

Il... était amoureux de moi ? Et dire que je pensais qu'il voulait uniquement obéir aux désirs de son père !

Mes mains tremblaient et mon cœur battait si vite... pourquoi ? Pourquoi arrivait-il à me troubler ainsi ? Arcus me fixait... Il devait attendre une réaction, une réponse. Mais que dire !? Les idées se bousculaient dans ma tête ! Je n'avais aucune idée de comment réagir...

- Tu vois ? Tu paniques... Tu comprends maintenant pourquoi je ne voulais pas te le dire aussi clairement.

Dit-il en riant. Comment pouvait-il rire dans un moment pareil...

Alors que je pensais que la seule solution possible à cette situation était la fuite, Arcus prit mes mains dans les siennes, m'empêchant de me lever. Il approcha lentement son visage du mien.

Ooooooh non non non, certainement pas ! Il ne va pas oser ? Si ! Il va oser ! Je ne lui ai pas donné mon accord !!! Arcus ferma les yeux au dernier instant et m'embrassa finalement... sur la joue ?

- Idiote.

-...

J'étais écarlate.

- Pourquoi ne me dis-tu pas ce que tu ressens ?

Ce que je ressens ? Je n'arrivais même pas à me l'avouer moi-même... Ca avait l'air facile pour lui !

- Qui te dit que je ressens quelque chose pour toi ?

- Ne pas m'aimer, c'est quand même ressentir quelque chose... au moins je serai fixé. Alors ?

Je baissais les yeux... C'était une tâche si compliquée...

Arcus lâcha une de mes mains, il redressa mon visage pour que nos yeux se croisent.

- Les mots ne sont pas la seule manière d'exprimer ce que tu ressens tu sais ? Je le vois depuis quelques temps... Tes yeux brillent lorsque tu me vois et surtout... Tes joues prennent une jolie teinte rose... Tiens... Un peu comme maintenant !

Dit-il en souriant.

- Je ne rougis pas !!! C'est juste parce que j'ai de la fièvre.... Idiot !

Il se remit à rire tout de suite.

- Tu me traites toujours d'idiot quand tu es gênée aussi... Tu sais... Je n'aurais jamais eu le courage de te le dire si je sentais n'avoir aucune chance... Je sais que tu n'es pas très douée pour exprimer ce que tu ressens et je veux t'aider à le faire. Fais plutôt ce que tu as envie de faire là, tout de suite !

Ce que j'avais envie de faire... Là, tout de suite ?

- Si tu veux partir, tu n'as qu'à te lever, je t'aiderai à descendre et à retourner dans ta chambre si c'est ce que tu souhaites et demain matin... Tout redeviendra comme avant et je n'en parlerai plus jamais. Mais si tu restes, nous pourrions peut-être prendre plus de temps pour en discuter et prendre le temps qu'il nous faut mais surtout le temps qu'il te faut.

...

Arcus me laissait le choix... Il était si bienveillant.

Ma décision était toute prise au fond de mon cœur...

Je posai ma tête sur son épaule et ne lâchai pas sa main, je la serrai plus fort encore. Il suffisait de pas grand-chose pour qu'il comprenne que j'avais fait mon choix.

Il avait levé la tête vers les étoiles puis la déposa sur la mienne.

Quelques mèches de ses cheveux me tombaient sur le visage... C'est ainsi que nous nous endormions, l'un contre l'autre.

Demain sera le début d'une grande aventure !

Myriame NACHET

VOYAGE POST-SESSION

AVEC LE CERCLE D'HISTOIRE

ROME

du 31/01 au 05/02 *prix : 300€*



**PLUS D'INFOS SUR NOTRE PAGE
FACEBOOK**

CONTACT : LARA RIDOLFO



! LE CERCLE A BESOIN DE VOUS !

Cher sympathisant de notre bien aimé Cercle, Tu n'es pas sans savoir que notre cher local, au 131 Avenue Buyl, est, depuis quelques années, dans un état de vétusté indéniable. Pour cette raison, l'ULB a décidé de nous l'enlever.

Nous sommes actuellement en contact avec les personnes compétentes pour obtenir un nouveau local, mais cela prend encore plus de temps que de recevoir tes notes de seconde sess' sur MonULB. À ce rythme-là, c'est une nouvelle année sans local qui nous attend. Or, un cercle sans local est un cercle voué à disparaître.

Tu te demandes ce que tu peux faire pour nous aider à obtenir un nouveau local ? C'est très simple : dis-nous ce que tu penses de notre Cercle, explique-nous son importance dans la filière ainsi que pour rassembler les différents historiens, toutes années confondues, de l'ULB, et autres sympathisants. De cette manière, nous pourrons appuyer, grâce à vos mots, notre combat lors de la prochaine réunion avec le personnel de l'ULB.

Nous pensons que c'est en nous montrant soudés, entre professeurs et étudiants, que nous pourrons avancer de la meilleure manière possible. Pour ceux qui ont eu la chance de connaître le CdH durant leurs années d'étude, voire de s'y investir en tant que délégués, mais aussi pour ceux qui sont encore aux études et qui tiennent à notre beau Cercle, nous pensons sincèrement que de nombreux témoignages de votre part permettrait de faire peser la balance dans le bon sens quant à la décision pour le futur local. Partage-nous ton amour pour le Cercle et nous t'en serons reconnaissants

Amicalement vôtre,

Le Cercle d'Histoire



Le chant du cercle d'Histoire

"Et ran, ran, ran, historiens.nnes en avant !
Nous sommes ceux qui concilions le rire et la culture,
Et ran, ran, ran, historiens.nnes en avant !
Nous sommes ceux qui avalons bouquins et p'tits vins
blancs !

Palalala lala lala (bis)

Que notre bonne Clio n'y voie aucun mauvais présage
Si à la sortie du boulot nous roulons sous les ton-
neaux !

Et ran, ran, ran, historiens.nnes en avant !
Nous sommes ceux qui concilions le rire et la culture,
Et ran, ran, ran, historiens.nnes en avant !
Nous sommes ceux qui avalons bouquins et p'tits vins
blancs !

Palalala lala lala (bis)"



EDITEUR RESPONSABLE

Aurélien LUXEN

RÉDACTRICES EN CHEF

Chaïmae MATHIEU & Gülsüm ÜZEK

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

« L'homme pille la nature, mais la nature finit toujours par se venger. »

- Gao XINGJIAN -

Cercle d'Histoire asbl
131 Avenue Buyl
cerclehistoire@gmail.com